

La deeptech voit Big : ils se sont lancés !

En octobre dernier, Bpifrance organisait la deuxième édition de La Deeptech voit Big. Un événement très attendu qui a rassemblé de nombreux étudiants, doctorants et chercheurs passionnés par les nouvelles technologies et les futurs challenges.

Temps de lecture : minute

28 novembre 2022

En 2021, l'arrivée de la première édition de l'événement avait été une petite révolution dans le monde de la Deeptech. Pour le lancement, les fondateurs d'entreprise avaient à cœur de susciter des vocations dans les domaines de la recherche et de la Tech. Cette année, Bpifrance a souhaité voir encore plus grand en structurant l'événement autour de 3 thématiques impactantes : l'Humain, la Terre et l'Espace.

D'où vient le déclic de la Deeptech ?

Ce rassemblement a été l'occasion pour l'écosystème de découvrir des nouveaux talents et surtout de souligner le rôle à jouer de la Deeptech dans l'évolution du paysage startup français. Le premier volet sur l'Humain a été le moment pour plusieurs fondateurs et fondatrices de startup de prendre la parole sur les enjeux liés au futur duo *Homme et Tech*. La scène a été le temps d'une conférence le terrain de jeu de Cécile Monteil, médecin urgentiste (à l'hôpital Robert Debré AP-HP) et de fondateurs de startups innovantes dont Tristan Maurel (co-fondateur de Umiami), Xavier Godron (CTO et co-fondateur de DNA Script) Géraldine Leduc (co-fondatrice et CEO de NH TherAguix).

Durant cette conférence, ils se sont notamment attardés sur le déclic qui les a propulsés dans le monde de la Deeptech. Et si pour certains, il s'agit de réduire la souffrance animale grâce à la technologie, de s'inspirer de la nature pour produire de la tech plus propre et plus efficiente, pour d'autres, comme Géraldine Leduc, co-fondatrice et CEO de NH TherAguix, "c'est le souhait que ses découvertes et celle de ses collaborateurs puissent être bénéfiques aux patients".

La Deeptech rencontre-t-elle les mêmes défis que les autres secteurs ?

Les speakers ont été unanimes durant l'ensemble des conférences. Le *premier pain point* reste toujours le chiffre d'affaires, notamment la difficulté de convaincre des parties prenantes pour lever des fonds. Lors du second volet de conférence, sur la Terre qui a été l'occasion pour Alexandre Olivaud (co-fondateur et CEO, [Green Impulse](#)), Harold Guillemain (co-fondateur et CEO, [FinX](#)), Fabien Gaben (CEO, [ITEN](#)) d'échanger sur le réchauffement climatique, la raréfaction des énergies fossiles, les enjeux liés à la transition écologique; ces derniers ont aussi évoqué leurs différentes solutions pour contourner la problématique financière comme enregistrer des résultats au plus vite en présentant un maximum de prototypes pour convaincre plus facilement.

En deuxième position des *pain points*, on retrouve là encore une problématique commune à tous les secteurs : le recrutement. Les fondateurs s'accordent sur la conviction de s'entourer de talents est la clé et qu'il faut se reposer sur les compétences des autres avant tout.

A relire : [L'importance des talents pour les Deeptech](#)

Quel avenir pour la Deeptech ?

La Deeptech voit Big a su parler d'avenir à deux titres, dans un premier temps, en évoquant l'espace dans le troisième volet de sa conférence aux côtés de Philippe Baptiste (président-directeur général, CNES), Thibault Baldivia (co-fondateur et COO, Ascendance Flight Technologies), Amicie Monclar (directrice générale, Zephalto) et Jean-Luc Maria (cofondateur et CEO, Exotrail) qui ont su questionner les différentes capacités de voyage dans l'espace dans un avenir proche avec la création de biodômes en environnement contrôlé ou encore le développement de moteurs innovants pour des satellites.

L'événement dans un second temps, a aussi su parler d'avenir aux futurs porteurs de projet côté public, en les invitant à la suite des trois volets à présenter leur solution et à échanger ensemble. Ce moment de dialogue entre les différentes parties prenantes de la Deeptech (entrepreneurs, chercheurs, doctorants et étudiants) a été l'occasion de partager leurs expériences, leurs parcours et surtout de partager leur passion commune : la Deeptech. Et si, il n'avait qu'un mot à retenir pour les futurs entrepreneurs du secteur, c'est : "Lancez-vous" !

Et à l'avenir ? Bpifrance ambitionne grâce à son plan Deeptech (doté initialement de 2,5 milliards d'euros sur 5 ans) de voir émerger 500 startups deeptech par an d'ici 2030.